



2002-2023

le Soleil
dans la Main • ONG

UN TERRAIN



LUXEMBOURG – BURKINA FASO CÉLÉBRATION DES 20 ANS

L'ASSOCIATION



ONG-D Le Soleil dans la Main

48, Duerfstrooss
L-9696 Winseler (Luxembourg)
Tél : (+352) 621 561 261
contact@asdm.lu

  lesoleildanslamain



www.soleil.lu

Coordonnées bancaires pour les dons

Au Luxembourg
CCPL : LU43 1111 2051 2264 0000
BCEE : LU74 0019 1955 6943 7000

Crédit photo :

Le Soleil dans la Main
David Demange
IP Production – Dimanche Yaméogo

Comité de rédaction :

Luc Siebenaller
David Demange
K. Didier Kienou
K. Wendrabo Kaboré
Sébastien Thiltges (relecture)

Conception et réalisation :

Luc Siebenaller
David Demange

Mise en page :

SAN – Creative Studio
Édité : 2023

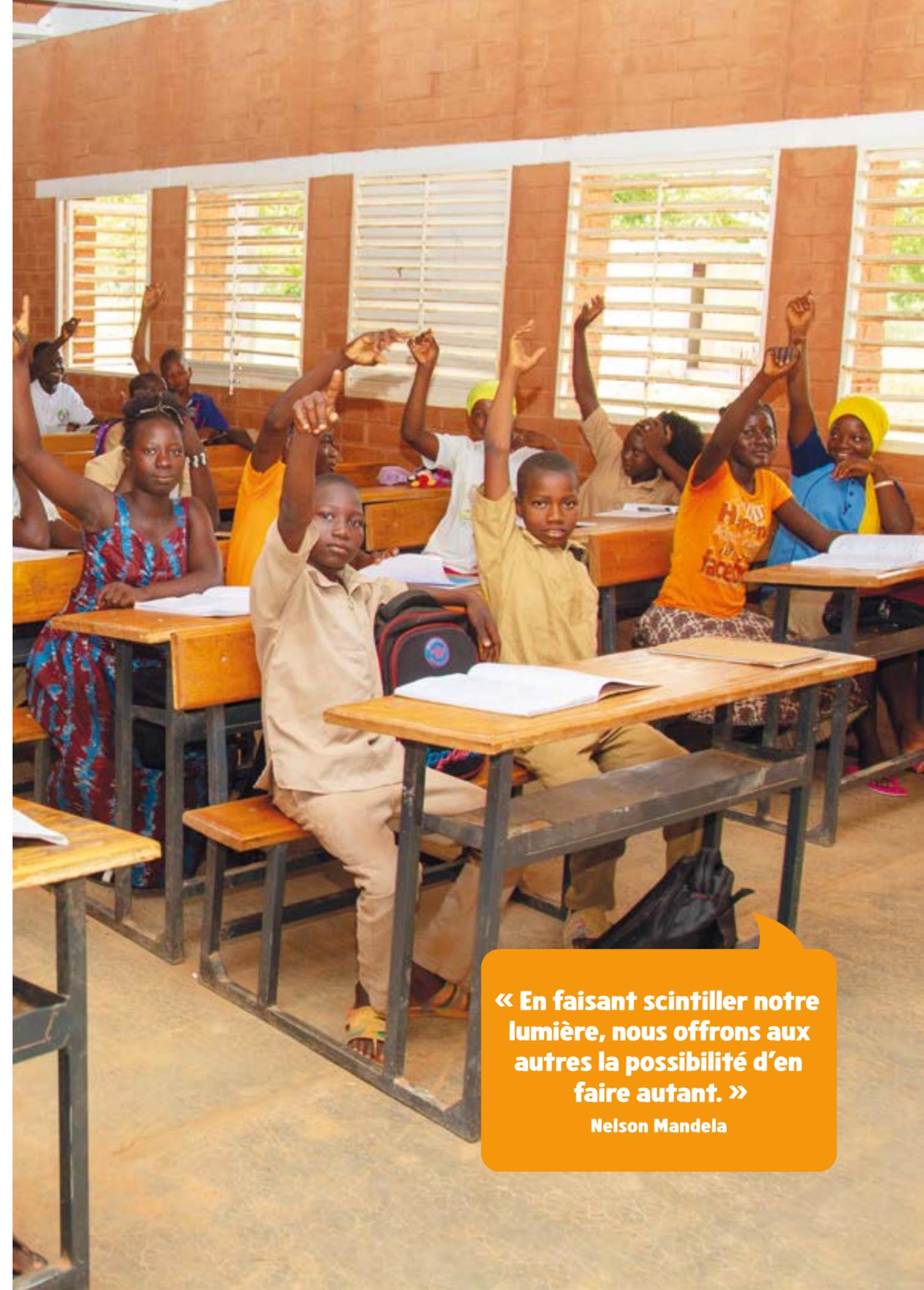


PARTAGER EST À LA PORTÉE DE TOUS



Faites un don grâce à votre application mobile DIGICASH

- #1 Scannez ce QR Code DIGICASH
- #2 Indiquez le montant de votre don
- #3 Validez avec votre empreinte digitale ou votre code PIN



« En faisant scintiller notre lumière, nous offrons aux autres la possibilité d'en faire autant. »

Nelson Mandela

PRÉFACE UM TERRAIN 2023

Winseler, le 27 septembre 2023



Chères amies, chers amis, partenaires et sympathisants de l'ONG-D Le Soleil dans la Main,

C'est avec une immense joie et une profonde gratitude que je vous adresse ces mots, au nom de tout le conseil d'administration du Soleil dans la Main, à l'occasion de la célébration de nos 20 années d'existence. C'est une étape majeure dans notre histoire, une étape qui nous offre l'opportunité de réfléchir sur notre parcours, de célébrer nos réalisations et de regarder avec espoir vers l'avenir.

Depuis nos humbles débuts, en décembre 2002, Le Soleil dans la Main a grandi et évolué de manière extraordinaire. Ce chemin, par moments semé d'obstacles et de défis, a été parcouru grâce à la détermination et à l'engagement inébranlables de notre équipe, de nos bénévoles, de nos parrains, de nos partenaires et de toutes celles et tous ceux qui ont cru en notre vision.

À travers nos actions au Burkina Faso et grâce au soutien du Ministère des Affaires étrangères du Luxembourg, nous

avons réussi à investir près de 10 millions d'euros dans une multitude de projets dans principalement 3 régions, améliorant ainsi les conditions de vie de nombreuses communautés. Je n'énumérerai ici que quelques-unes de nos réalisations au long de ces 20 années.

Nous avons construit plus de 50 salles de classe, permettant ainsi chaque année à plus de 3.500 enfants d'accéder à l'éducation dans les établissements que notre ONG a érigés. De plus, nous avons contribué à la formation de plus de 8.000 adolescent-e-s et jeunes adultes, dont plus de 60% sont des filles et des femmes, renforçant ainsi l'égalité des sexes et l'autonomisation des jeunes.

En parallèle, nous avons réalisé d'importants travaux tels que la construction de puits pour améliorer l'accès à l'eau potable, la construction de barrages pour la gestion de l'eau et la préservation des ressources hydriques locales, ainsi que la création de coopératives pour soutenir les communautés locales dans leur développement économique. De plus, nous avons mis en place des activités de maraîchage pour favoriser la sécurité alimentaire et le développement

« Notre vision est de créer un monde dans lequel chaque personne a l'opportunité de mener une vie digne et solidaire de son environnement. »

durable, permettant ainsi aux habitants de ces régions de subvenir à leurs besoins de manière plus autonome.

Parmi nos réalisations les plus récentes, nous avons conçu et réalisé un modèle d'école bioclimatique novateur. Une telle construction favorise une meilleure qualité de vie pour les élèves, offrant des conditions optimales pour l'apprentissage et promouvant en même temps une gestion plus responsable et durable des ressources. De plus, cette école modèle contribue à réduire les émissions de CO₂, s'inscrivant ainsi dans notre engagement pour un avenir plus respectueux de l'environnement.

Ces réalisations sont le fruit d'un engagement continu afin d'améliorer les conditions de vie des communautés que nous servons, et elles illustrent notre détermination à œuvrer pour un avenir meilleur pour toutes et tous, en harmonie avec notre planète.

Notre effort pour la transformation sociale et la création d'un avenir meilleur pour les générations futures est matérialisé par le Centre Noomdo, où nous soutenons chaque année près de 80 enfants en détresse.

Au cœur de notre succès, il y a une conviction inébranlable en la capacité de l'humanité à se soutenir mutuellement, à transcender les frontières et à créer un monde dans lequel chaque personne a l'opportunité de mener une vie digne et solidaire de son environnement. C'est cette conviction qui a guidé chacune de nos actions. Et c'est cette conviction qui continuera de nous guider dans les années à venir.

Cette édition spéciale que vous avez entre les mains est un témoignage de notre parcours, de nos réussites et de notre engagement pour bâtir un avenir meilleur. Elle est dédiée à celles et ceux qui ont fait partie de cette aventure, soit en soutenant nos projets soit en partageant notre vision. Nous espérons que ce recueil d'histoires inspirantes, d'images mémorables et de réflexions profondes vous rappellera pourquoi nous faisons ce que nous faisons.

En ce moment de célébration, nous souhaitons également exprimer notre sincère gratitude envers nos partenaires, nos donateurs, nos parrains, nos bénévoles et nos sympathisants. Votre soutien indéfectible nous a permis de réaliser des miracles au fil des ans, et nous sommes honorés de continuer de compter sur vous dans notre voyage vers les 20 prochaines années et au-delà.

Enfin, en tournant notre regard vers l'avenir, nous sommes conscients des défis qui nous attendent. Le monde évolue rapidement et nous sommes plus déterminés que jamais à relever les défis qui nous attendent, à innover et à contribuer à ce que chaque jour soit un jour meilleur.

Ensemble, nous pouvons bâtir un avenir où, grâce à l'espoir et la solidarité, le Soleil brille pour tout le monde. Merci encore de votre soutien inestimable au fil de ces années, car vous êtes la preuve que partager est à la portée de tous !

Avec gratitude et espoir,

Filipe Lima,
Président de l'ONG-D Le Soleil dans la Main



LUC SIEBENALLER

Matgrënner an Direkter vun den Aktivitéiten Lëtzebuerg vun der ONG, aktuelle President vum Cercle des ONG

Meng Motivatioun a mäin onermiddlechen Asaz, iwwer déi lescht 20 Joer, gi geniert vun enger déiwer Iwwerzeegung, datt d'Mënschen an Nout e Recht op ee mëschewierdegt Liewen hunn. Elleng an der Sahelzon leeft ee grouse Prozentsaz (60%) vun der Bevëlkerung ënnert der Aarmutsgrenz a muss mat manner wéi engem Euro den Dag auskommen. Och wa villes sech verbessert huet, an deene leschten 20 Joer, muss een awer feststellen, datt déi aktuell Situatioun (Terrorismus, Klimawandel, Militärsputschen, asw.) déi meescht Länner nees an eng déif humanitär Kris stierzen. Sou sinn zum Beispill am Burkina Faso 2 Millioun Leit intern am Land op der Flucht, iwwer 1 Millioun Kanner kënnen net méi an d'Schoul goen an de Phenomeen vun de Stroossekanner hält ëmmer méi zou.

Mir hunn eis iwwer d'Joren ëmmer méi professionell opgesat an hunn eis un d'Situatioun adaptéiert, esou datt mir, trotz de schwierigen Ëmstänn, weiderhin der Zivilbevëlkerung Bäistand kënnen leeschten a virun allem Kanner a Fraen a grouser Nout ënnerstëtzen, fir hinnen nees eng Perspektiv op ee wierdegt Liewen ze ginn. Dëst och onofhängeg vum internationale geopolitische Kontext, op dee souwuel mir wéi och déi vun de Konsequenze betraffene Leit keen Afloss hunn. Op elo d'Arméi oder eng korrupt zivil Regierung un der Muecht ass, ännert net vill, fir déi Leit, déi ganz ënnen un der Leeder stinn. Et ass dofir ëmsou méi erfreesch, datt och ëmmer nach esouvill Leit un de Sënn vun eiser Aarbecht gleewen an eis finanziell a moralesch ënnerstëtzen, fir eis Projete weiderzeféieren. Iech all, iwwer dëse Wee, ee grouse Merci fir déi laangjäreg Ënnerstëtzung!

Et ass awer och meng Iwwerzeegung, datt mir als Zivilgesellschaft kënnen a sollen eisen Deel dozou bäidroen, datt sech Saachen änneren op dëser Welt. D'Konsequenze vun der Aarmut drécke sech op ganz ënnerschiddlech Aart a Weisen aus, déi eis direkt oder indirekt och betreffen oder iergendwa betreffe wäerten. Wann all déi, déi dovunner iwwerzeegt sinn, ëmmer méi no beienee réckelen a sech zesummeschléissen, hu mer méi Méiglechkeeten, fir do ze hëllef, wou Nout ass an dat och an eise Breedegraden. Dofir setzen ech mech och a menger zousätzlecher neier Roll als President vum Cercle des ONG an.



„D'Kanner am Burkina Faso déi a grouser Nout si positiv beaflossen.“

Et geet eis dorëms, d'Zukunft vun de Kanner a grouser Nout am Burkina Faso positiv ze beaflossen. Mir investéieren an hir Reussite a wëllen och eise Kanner hei am Land weisen, datt et méiglech ass, wann ee vun eppes iwwerzeegt ass, een eppes kann a Beweegung bréngen. Dofir organiséiere mir och eng Rei Sensibiliséierungsaktiounen, fir déi Erwuesse vu muer mat eiser Aarbecht a Liewensastellung ze inspiréieren. Zu gudder Lescht muss ech awer och an dësem Réckbléck soen, datt ech schonn zimmlech stolz sinn, op dat wat eise Grupp vu Frënn iwwer all déi Joren erreicht huet an nach weider wäert leeschten, well mir hunn nach vill um Programm.

DAVID DEMANGE

Directeur des activités Burkina Faso de l'ONG et Architecte

20 ans : quelle route parcourue !

Depuis 2002, l'ONG-D a fait son chemin et nous le voyons, malgré les difficultés et le décès de nos amis, nous sommes restés debout et à l'action.

L'action et les résultats sont nos fiertés et resteront indélébiles, quel que soit l'avenir. Un avenir que nous souhaitons fait de paix pour les populations du Burkina Faso, qui vivent dans la peur depuis maintenant pratiquement 10 ans. Nous résistons en restant soudés.

Votre soutien et notre détermination nous permettent de maintenir notre intervention et nous permettent de venir en aide aux populations qui, chaque jour, nous remercient de l'aide apportée. Cette aide, nous l'avons centrée sur la protection de l'enfance et l'accès à l'éducation, pour donner aux générations futures et à la population des moins de 15 ans l'opportunité de comprendre le monde et d'y vivre avec dignité.

Les constructions d'écoles, les formations d'enseignants, les distributions de bourses scolaires, ou de kits d'installations professionnelles sont les concrétisations, sur le terrain, d'une vision à long terme de l'amélioration des conditions de vie. Nous espérons que cette aide permettra à chacun d'accéder au savoir et de cultiver son esprit critique pour vivre en solidarité avec son environnement.

Au-delà de contribuer à bâtir l'accès au savoir, nous avons une attention toute particulière pour ceux qui se trouvent en danger. Notre action répond aux besoins immédiats de protection et de guérison des enfants et des jeunes, mais parfois aussi de leurs parents.

L'aide aux enfants des rues, le centre Noomdo, le programme d'appui sanitaire et alimentaire d'urgence ou encore la médiation psycho-sociale sont les illustrations concrètes et quotidiennes de ce travail d'urgence. Nous avons monté des équipes pour construire des stratégies d'intervention et des méthodes de travail innovantes. Les résultats qui en découlent forgent aujourd'hui notre identité propre.

Gardons en tête que l'aide au développement nécessite une pérennité de l'action, de l'impartialité, de la neutralité et de l'indépendance. Pour cela, nous avons choisi de prendre appui sur la laïcité, l'interculturalité, la science, l'approche systémique et l'humanisme. Le travail titanique, mené avec toute l'équipe depuis maintenant une dizaine d'années, nous permet d'adapter notre intervention au monde contemporain très mouvant. Les réalisations proposées *sur le terrain (Um Terrain)* s'ancrent dans une stratégie de l'appui au développement que nous estimons être mesurée et pérenne.



Ainsi, les méthodes de prise en charge à Noomdo, la conception des écoles bioclimatiques, la structuration des enquêtes et des analyses des différentes manifestations de la pauvreté grâce à des algorithmes sont le fruit de créations sur mesure. Les équipes formées et mobilisées autour des « méthodes Soleil » garantissent la haute qualité d'intervention que nous visons.

Au fil de ces pages, vous découvrirez ainsi ces méthodes de travail très spécifiques au Soleil dans la Main. Les actions qui en découlent sont le résultat d'un travail en équipe qui illustre la singularité de cette ONG.

En conclusion, je voudrais remercier tous ceux qui ont contribué à notre succès – nos équipiers, nos bénévoles infatigables et bien sûr nos généreux donateurs. Votre soutien continu est essentiel pour notre travail futur.

Nous vous invitons à continuer à soutenir notre cause en faisant un don, en devenant bénévole ou simplement en partageant notre histoire avec d'autres. Chaque geste compte et ensemble, nous pouvons continuer à faire une différence.

Bonne lecture à tous !

« L'action et les résultats sont nos fiertés et resteront indélébiles, quel que soit l'avenir. »

**„Sonnebloumen fir selwer ze schnegden zu Allerbuier, den Erléis as fir ee gudden Zweck!“
(100% @onglesoleildanslamain)**

Esou, oder esou änlich ass mäi Slogan all Joer am Summer fir Reklamm ze maachen, fir meng Sonnebloumen um Feld laanst d'Haapstrooss zu Allerbuier.

Mee zum Ufank vun der Geschicht:

Dei éischt Iddi, déi ech hat, war fir Bloumen laanst eng vill befoare Strooss ze séinen, an dobäi eng Keess ze setzen, fir dass d'Passanten sech selwer kinnten hir Bloumen do schnegde goen an dann och bezolen.

Beemol kouw mer ewer de Gedanken, fir des Aktioun nik a meng Kees goen ze lossen, mee vläicht fir ee gudden Zweck ze spenden.

An do ass natierlich direkt den éischte Gedanken un de Soleil dans la Main gaangen. Aleng dowéinst, well de Camille Arend..., ee vu menge beste Kollegeen, mat deem ech ganz dacks durich déck an dënn gange sënn, um Wee aus dem Burkina fir heem leider säi Liewen hott musse loosse.

D' Iddi war also emol gebuer.

Éischt Usprechspartner waren natierlich d'Anne an déi Verantwortlich vum Soleil. Do krut ech direkt den OK an et stung der Aktioun näischt méi am Wee.

D'Fro war dunn natierlich: Wéi bauen ech eng Keess, déi nik direkt geklaut gëtt? Mee och do sollt sech séier eng Iddi fannen, mat engem schwéiere Bëtonggewicht fir op den Trakter. Ech honn eng Keess fir drop gebastelt an drun ugeschweesst. Annoncéiert honn ech d'Aktioun iwwer Facebook, wou ganz vill Lekt mäi Post gedeelt honn an dodurich ganz vill Lekt opmierksam guffen. Merci hinnen all!

Geschicht geet virun... An ass nach nik am Enn...

Mer selwer mécht déi ganz Saach immens vill Freed a Spaass, wann ee gesäit an héiert, wéi gutt dass se bäi de Lekt ukënn. Ech gi gefrot vun de Lekt, fir dierfen Fotoen do ze maachen, et gi Lekt, déi werfe méi Suen an d'Keess wéi se Bloume mathuelen, et gi Kierchen domat gerést, asw.

Einfach ass et och nik ëmmer mat de Bloumen: Eemol waren d'Schleeken derhannert, méi dacks waren d'Kueben an d'Kréien am Asaz, fir alles ze freessen, mee och mat der Dréschent ass et nik ëmmer einfach déi letzt Joren.

Ee GROUSSE MERCI all deene Lekt, déi sech un dëser Aktioun mat engem Don bedeelegt honn.

Mat beste Gréiss,

MARCO CLEES

vun Allerbuier



LENA ENDERS

Am Comité vun der ONG-D



Ech senn d'Lena, hu 25 Joer a si mëttlerweil säit 3 Joer am Comité vun der ONG-D Le Soleil dans la Main. Do ass et awer wichteg ze soen, dass mäi Fokus op de Soleil a meng Begeesterung fir Entwécklungszesummenaarbecht scho vill méi fréih entstanne senn.

Am Joer 2008 kouw ech zu Wëntger an d'drëtt Schouljoer a mäi Schoulmeeschter war den Stephan Allard, e Matgrënner vum Soleil. Während 2 Joer huet heen seng Passioun fir d'Welt, d'Mënschen an, an deem Zesammenhang, fir déi deemols nach jonk Organisatioun gedeelt a mech sou nohaltege geprägt, dass ech beschloss hunn „Wann ech 18 Joer hunn, da ginn ech och an de Burkina!“. Gesoot, (gewart,) a gemaach.

Fir d'éischt hunn ech ugefong, mech als Benevole ze engagéieren an zu Lëtzebuerg bei den Aktivitéiten a Staminneeë vum Soleil matzewierken. Am August 2016 huet sech dunn d'Geleeënheet ugebueden, an de Burkina ze fléien an dat neit Kannerheem, de Centre Noomdo, mat der lokaler Ekipp fir déi éischt Rentrée fäerdeg ze preparéieren. Engt halleft Joer méi spéit war d'Aweigung vum Centre Noomdo, fir déi eng grouss Delegatioun vum Soleil op der Plaz war. Do war ech och dobäi a konnt weider nei Andréck sammeln, well mer an dem Kader och anner Projeten a Regiounen am Burkina besicht honn. Dëst waren a senn bis hokt enorm prägend Andréck, well mer, fir d'éischte Kéier a mengem Liewen, bewusst gouf, wat Armut a sozial Ongerechtegkeet

op globalem Niveau bedeiten an ech soumatt ee klénge Verglach tëscht Lëtzebuerg an dem Burkina zéie konnt. An der geographescher Entwécklungsfuerschung gëtt gaeren vun enger „fragmentéierter Entwécklung“ geschwat. Et ass fir mech als Geographiestudentin ee Privileg, déi wëssenschaftlech Begrëffer aus dem Studium mat eegenen Erfahrungen, Emotiounen an dem reellen Abléck an enger annerer Plaz vun der Welt kannen ze verbannen. An dëst ass och ee Prozess, deem immens hëlleft verschidde sozial-ekonomesch a politesch Zesammenhäng am aktueller Weltgeschéie besser ze verstoen. Dëst erlaabt mir och, der Bevëlkerung zu Lëtzebuerg d'Wichtigkeet an d'Aart a Weis vum Soleil senger Aarbecht an den Iwwerzeegunge vun der ONG méi no ze bréngen.

„Mer ass fir d'éischte Kéier a mengem Liewen bewusst ginn, wat Armut a sozial Ongerechtegkeet op globalem Niveau bedeiten.“

LE SOLEIL DANS LA MAIN ET LES DROITS DE L'HOMME

Discours lors de la remise du Prix Lions 2022
Leudelange, le 31 mai 2022

Tout d'abord, je voudrais remercier les responsables de l'ONG d'avoir pensé à moi pour dire ces quelques mots sur le travail du Soleil dans la Main. Je sais apprécier à sa juste valeur la confiance que vous me témoignez. Je voudrais aussi féliciter – et vous comprendrez pourquoi dans la suite – le Lions Club Luxembourg, district 113, d'avoir choisi cette ONG pour le travail qu'elle réalise dans le domaine du développement durable. J'ai eu connaissance de cette ONG il y a déjà longtemps, mais je l'ai connue de plus près il y a un peu plus de deux ans, quand elle m'avait invité à intervenir à l'occasion d'une soirée où j'ai pu rencontrer Mme Kafando, une collègue psychologue, directrice du centre Noomdo qui accueille des enfants en difficulté à Koudougou au Burkina Faso.

J'ai beaucoup appris cette soirée là sur l'engagement, la gentillesse, le respect, l'humilité. Pas de message tonitruant et vaniteux dans la présentation des activités ; beaucoup de bienveillance et d'écoute dans les échanges ; et surtout une recherche à regarder et à comprendre le monde avec les yeux des partenaires. Je sentais que la reconnaissance était réciproque : elle était faite de partage. Nous étions loin d'une attitude de charité, humiliante, qui ferait dépendre des personnes de notre bonne volonté ; qui réclame le merci et souvent aussi la soumission. Nous avons beaucoup ri. Par exemple quand l'un de vous m'a qualifié de « Rockstar du social », parce que je porte des bretelles et que je fais de la moto. Comme je dispose d'une imagination débordante, j'ai tout de suite pensé que je ressemblais à Johnny Halliday ou à des personnages du film « Easy Rider ». Je continue d'en rire.

Je voudrais dire quelques mots sur la question des droits humains et je voudrais inscrire le travail du Soleil dans la Main dans ce cadre-là. Je suis président de la Commission consultative des droits de l'Homme du Luxembourg et, à ce titre, il m'arrive de me présenter comme défenseur des droits humains. Quand je le fais, j'ai une tendre et émouvante pensée pour mes collègues, hommes et femmes qui, aux quatre coins du monde et donc aussi en Afrique, sont engagés pour défendre les droits des personnes autochtones. Ils sont courageux, bien plus que moi.

Sur les dernières années, ils sont plusieurs milliers à avoir été poursuivis, parfois même assassinés. Les assassins ou les commanditaires de ces meurtres sont des gouvernements corrompus, des militaires, des soldats mercenaires qui parfois sont payés par de grandes entreprises. L'engagement de ces défenseurs est un combat contre la précarité, une lutte pour la reconnaissance de l'égalité des genres, les

droits des personnes LGBT, pour une justice indépendante. Il s'agit de protéger les milieux de vie des populations qui sont détruits par des entreprises dont certaines ont des liens avec le Luxembourg. C'est dans un tel contexte que s'inscrit l'action du Soleil dans la Main. Votre action est incommensurable. Votre investissement vise les enfants. Je me permets de rappeler ce que Nelson Mandela a dit à ce sujet en 2013 : « L'éducation est l'arme la plus puissante que l'on puisse utiliser pour changer le monde. »

Avec votre engagement, vous êtes là pour nous encourager, pour nous contraindre à ne pas sombrer dans l'indifférence en détournant notre regard. Vous êtes des créateurs de sens et d'espoir. Un monde sans sens et sans espoir serait une erreur. Lewis Carroll, dans son livre Alice au Pays des merveilles fait dire à son héroïne : « Mais alors, si le monde n'a absolument aucun sens, qui nous empêche d'en inventer un ? » Et Albert Camus estimait que « là où il n'y a pas d'espoir, il faut l'inventer ». Une autre citation ne cesse de m'accompagner. L'auteur en est Antoine de Saint Exupéry : « Si tu veux construire un bateau, ne rassemble pas les hommes et femmes pour leur donner des ordres, pour expliquer chaque détail, pour leur dire où trouver chaque chose... Si tu veux construire un bateau, fais naître dans le cœur de tes hommes et femmes le désir de la mer ». Je me souviens avoir parlé une fois de la banalité du bien, cette façon de « donner » sans attendre un retour. Ce n'est pas un « vernis » humanitaire ; au contraire, c'est « donner » pour créer les conditions du changement, pour planter des graines de bienveillance et d'amour. Et, en ce sens, vous êtes aussi des défenseurs des droits humains. Je considère que votre travail s'inscrit dans le respect des rêves et aspirations que nous devons avoir, surtout en ces temps troubles, pour l'humanité. Ce n'est peut-être qu'une goutte d'eau, mais, tant qu'à faire, nous savons que l'océan n'est constitué que de gouttes d'eau.

Permettez-moi d'exprimer tout mon respect et de m'incliner devant votre travail. Vous êtes un exemple à suivre.

Gilbert Pregno



En 2020, la Représentation Nationale de l'ONG a été décorée à deux reprises par les autorités au Burkina Faso en guise de reconnaissance pour le travail inlassable et de qualité sur le terrain : la médaille d'honneur des collectivités locales a récompensé le travail important au niveau de l'appui de la commune de Koudougou dans le domaine de l'éducation et de la protection de l'enfance depuis 2004 ; le Représentant National de l'ONG, Monsieur Didier Kiéno, a reçu la médaille de Chevalier de l'Ordre des Palmes Académiques au nom de l'ONG Le Soleil dans la Main pour le travail remarquable réalisé au Burkina Faso.



Au Luxembourg, après avoir été décorée du Prix Mérite Jeunesse en 2009, c'est en 2022 que l'ONG a reçu le Prix Lions décerné par le Lions Club International District 113 pour la persévérance dans ses actions humanitaires, éducatives et sociales au Burkina Faso, et pour son approche de sensibilisation de la société dans l'entraide altruiste.

Nous sommes très fiers de ces distinctions qui reflètent l'impact positif de notre travail, que ce soit grâce aux bénévoles et à l'équipe au Luxembourg ou à l'équipe qui met en œuvre les projets sur le terrain au Burkina Faso.

FINANCES 2002–2021 : 10.000.000 € INVESTIS

Recettes 2002–2021

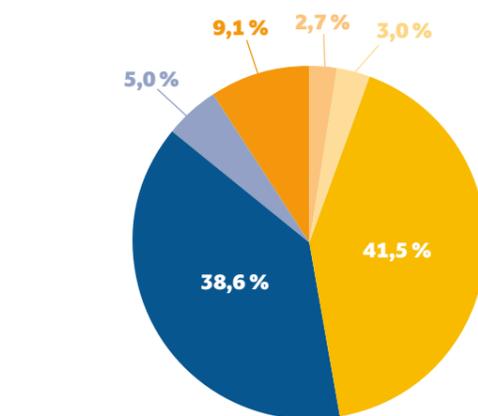
En faisant une rétrospective au niveau des finances sur les dernières 20 années, il en ressort que nous avons eu des **recettes de 10.541.781 €**, dont la plus grande partie provenait des dons et parrainages (4.373.359 €) et des cofinancements (4.071.038 €) du Ministère des Affaires Étrangères et Européennes (MAEE). D'autre part, le MAEE a contribué à la prise en charge de nos frais administratifs (salaires et frais de fonctionnement) au Luxembourg à hauteur de 531.279 € sur cette période.

Le portage du Projet WAXI a généré des recettes de 962.993 €, contre 852.464 € dépensés pour ce même projet. WAXI a généré un résultat d'environ 110.000 € qui ont pu être injectés dans d'autres projets.

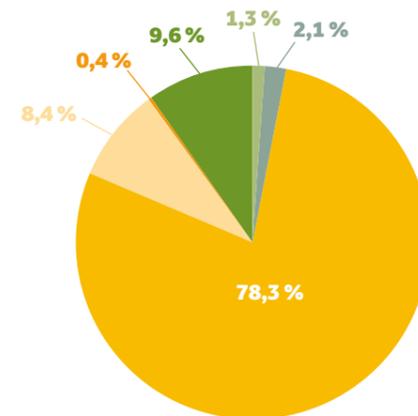
Les activités menées par nos bénévoles au Luxembourg ont apporté des recettes importantes de 283.597 € et nous avons reçu 319.515 € par d'autres ressources (remboursements de TVA et d'assurance, ADEM, etc).

Dépenses 2002–2021

Au niveau des **dépenses**, il ressort que nous en sommes, en fin 2021, à **10.111.972 €**. Nous avons pu investir plus de 8,8 millions d'euros dans les projets, en grande majorité au Burkina Faso. Pour les frais salariaux nécessaires au Luxembourg, nous sommes à 971.822 €, et les frais de fonctionnement se chiffrent à 128.920 € sur ces 20 ans, en sachant que nous avons reçu en contrepartie 531.279 € du MAEE pour couvrir quasiment la moitié de ces frais. On peut en conclure que 87,1 % des dépenses ont été directement investis dans les projets.



- Dons et parrainages
- Cofinancement MAEE
- Remb. frais administratifs MAEE
- Projet WAXI (Afrique de l'Ouest)
- Activités ONG – Luxembourg
- Autres recettes



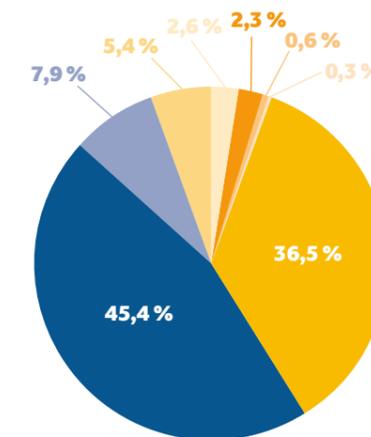
- Projets au Burkina Faso
- Projets WAXI (Afrique de l'Ouest)
- Charges salariales – Luxembourg
- Frais de fonctionnement – Luxembourg
- Autres dépenses

FINANCES 2022 : DÉBUT DE L'ACCORD CADRE

Recettes 2022

2022 était l'année de mise en route de notre premier Accord cadre que nous avons signé en février 2022 et dont les activités ont réellement pu démarrer en avril. Nous sommes également passés en comptabilité d'engagement depuis 2021. Cela explique pourquoi nous n'avons pas comptablement pu investir le million d'euros au Burkina Faso, tel que nous l'avions fait ces 3 dernières années. Cependant, nous sommes bien partis pour rattraper cela intégralement en 2023, ce qui équilibrera ces deux années.

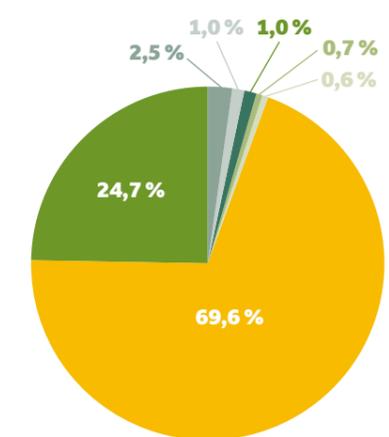
Au niveau des recettes, nous avons reçu 479.423 € du MAEE et 374.971 € de la part des donateurs et parrains. Le MAEE a remboursé 83.223 € pour les frais administratifs et de coopérant. Au Burkina Faso, nous avons reçu des remboursements de TVA à hauteur de 56.931 €. Les activités des bénévoles de l'ONG ont rapporté 27.937 € et les autres recettes se chiffrent à 33.719 €.



- Dons et parrainages
- Accord cadre MAEE
- Remb. frais administratifs MAEE
- Remboursement TVA au BF
- Activités ONG – Luxembourg
- Recettes projets et partenaires
- Remb. assurance
- Divers

Dépenses 2022

Nous avons investi 602.165 € dans les projets au Burkina Faso, 213.721 € dans les frais salariaux au Luxembourg, 21.426 € pour les honoraires et 5.799 € pour les frais de fonctionnement. Nous avons acheté pour 8.410 € de matériel, de gadgets et d'artisanat africain, destinés à la revente et nous avons eu 5.166 € de frais de publication et 8.491 € d'autres dépenses.



- Projets au Burkina Faso
- Charges salariales – Luxembourg
- Frais d'honoraires (audit et fiduciaire)
- Divers
- Achat d'artisanat, de matériel et de gadgets pour la vente
- Frais de fonctionnement – Luxembourg
- Frais de publication

LE CENTRE NOOMDO EN 10 QUESTIONS

Par David DEMANGE, directeur des activités Burkina Faso de l'ONG Le Soleil dans la Main, et K. Wendoro KABORE, directeur du Centre Noomdo



L'ONG-D est propriétaire du Centre Noomdo qui accueille en moyenne 80 jeunes garçons et filles très vulnérables et/ou en danger, pour leur permettre de trouver refuge. Ces enfants violentés, enfants de rue ou en situation familiale compliquée sont pris en charge par plus de 40 personnes. Le centre existe depuis 2009 ; il est actuellement financé par une centaine de parrains européens et bénéficie d'appuis financiers de différents bailleurs (MAEE, fondation NIF, VVV agriculteurs...). Au total, depuis 2009, ce sont plus de 160 enfants qui ont bénéficié d'un séjour, allant de quelques mois à plusieurs années, au Centre Noomdo.

Depuis ses débuts en 2009, le centre a beaucoup évolué, avec une volonté portée par toute l'équipe, du C.A. aux salariés, de toujours mieux prendre soin des enfants les plus vulnérables. Aujourd'hui, l'approche méthodologique que nous avons développée avec l'équipe sur place a permis de spécialiser l'accueil à Noomdo pour les enfants en danger et très vulnérables.

1. Qu'est-ce qu'un enfant en danger ?

Un enfant en danger est un enfant qui subit des violences physiques, verbales, morales ou sexuelles. Les violences sont parfois visibles et parfois invisibles, auquel cas elles sont révélées lors des échanges. Le déni de parenté (tel qu'il est illustré dans la bande dessinée éditée par le Soleil), le viol, les violences physiques, les croyances mystiques face à la maladie sont des exemples de violences subies que nous constatons à Noomdo.

2. Qu'est-ce qu'un enfant vulnérable ?

Un enfant vulnérable est un enfant qui rencontre des difficultés à manger, à aller à l'école et à se soigner, par manque de moyens des parents et non par manque d'amour ou d'affection. Face au décès d'un conjoint, par exemple, un parent en détresse peut demander l'aide du Centre Noomdo pour une prise en charge temporaire de l'enfant.

3. Comment savoir si un enfant est en danger ou s'il est vulnérable ?

Lorsqu'un partenaire nous informe qu'un enfant est en difficulté, nous envoyons un enquêteur (voir pages 27 et 28 pour découvrir l'enquête économique-psycho-sociale). Cette enquête permet à l'ONG de savoir si l'enfant est en danger ou vulnérable, et d'adapter son aide en fonction des besoins.

Lorsque les résultats de l'enquête démontrent une grande vulnérabilité, c'est-à-dire bien au-delà de la moyenne de tous les enfants questionnés, l'ONG propose une prise en charge qui va varier en fonction des besoins de l'enfant et de sa famille. Ce volet est pris en charge par l'Accord Cadre.

Lorsque l'enquête montre que l'enfant est en danger, le directeur du centre se déplace immédiatement pour décider de mettre l'enfant à l'abri ou de donner un appui d'urgence. C'est dans ces cas de grande détresse que le Centre Noomdo est mobilisé.

4. Quels sont les enfants qui sont à Noomdo ?

Ces enfants sont soit en danger, soit très vulnérables. Ils peuvent également être placés par la justice. Leur point commun est donc une situation de très grande détresse.

5. Pourquoi tous les enfants ne sont-ils pas pris en charge à Noomdo ?

Cela a essentiellement deux raisons. La première est que le placement en centre peut couper les liens affectifs et familiaux dont les enfants ont besoin pour se construire. C'est le risque de dé-sociabilisation, mais aussi le risque de créer des fractures affectives,

difficiles à réparer, entre parents et enfants. Ainsi, face à la détresse, l'équipe préfère soutenir les parents et la famille, plutôt que de placer l'enfant et infliger aux parents une double peine : celle d'être pauvre et celle d'être éloignés de leur enfant. Pour résumer, tant que l'amour règne au sein de la famille, l'ONG accompagne l'enfant en famille. Dans le cas contraire, Noomdo sera là pour l'enfant.

La seconde raison est financière. Une prise en charge en famille coûte en moyenne 3 fois moins chère qu'une prise en charge à Noomdo. Le social nécessite beaucoup de moyens humains qui coûtent cher. Noomdo fonctionne grâce à 21 permanents et 15 vacataires qui assurent l'accompagnement et la prise en charge de 85 enfants (actuellement). Cette masse salariale représente environ 70 % du budget de Noomdo. Enfin, le Centre Noomdo n'a pas les compétences ni les équipements pour prendre en charge certains types de vulnérabilités, comme les enfants handicapés ou les enfants délinquants.

6. Qu'est-ce que font les enfants à Noomdo toute la journée ?

L'éducation scolaire ou professionnelle s'effectue à l'extérieur du centre. Ainsi, Noomdo est tout simplement une grande maison : les enfants y prennent leurs repas, y dorment, se lavent... Ils sont entourés par le personnel qui veille sur eux, comme au sein d'une grande famille. On y fête aussi les anniversaires, on apprend à utiliser

l'ordinateur, on apprécie les moments de lecture, de jeu, etc.

Pendant que les enfants sont à l'école, le personnel s'active : la cuisine fournit plus de 46.000 repas par an et le jardin produit plus de 3 tonnes de légumes ; les locaux sont quotidiennement nettoyés et les lessives des plus petits assurées. À cela s'ajoutent le suivi scolaire à tous les niveaux, le suivi des familles qui mobilise les éducateurs, la comptabilité, le secrétariat ainsi que l'infirmerie qui soigne les petits bobos et prévient les épidémies... 80 enfants font une grande famille au sein de la grande maison Noomdo !

7. Qu'est-ce que les enfants apprennent à Noomdo ?

L'ambition de l'ONG est de donner à chaque enfant des valises pour son futur, dans une démarche laïque et bienveillante. À Noomdo, les enfants pourront trouver de quoi remplir les valises suivantes :

1. Valise « formation professionnelle ou école ».
2. Valise « amour et affection ».
3. Valise « jeu et développement psychomoteur ».
4. Valise « bons gestes du quotidien ».
5. Valise « développement de l'esprit critique ».

8. Qu'est-ce que font les parents des enfants qui sont à Noomdo ?

Si possible, l'ONG travaille avec les parents pour rétablir une situation viable qui permette à l'enfant de retrouver sa famille. Pour cela, des

médiations sont organisées, des appuis accordés, etc. Si l'adulte est malveillant ou toxique pour l'enfant, alors l'équipe établit une distance entre l'enfant et l'adulte, pour chercher d'autres personnes aptes à prendre soin de l'enfant. S'appuyer sur un adulte responsable et fiable est une condition primordiale de la direction pour décider de la sortie du centre.

9. Combien de temps un enfant reste-t-il à Noomdo ?

Cela dépend de la situation, mais varie de quelques mois à plusieurs années, le temps de trouver une cellule d'accueil saine. Parfois, l'enfant peut rester au centre jusqu'à sa majorité et son autonomie. Après la sortie d'un enfant, l'ONG assure un suivi d'un an, avant de laisser la cellule familiale souveraine de sa manière de vivre. Chacun est libre de vivre sa vie dignement. Suite à la réintégration d'un enfant dans sa famille le Centre Noomdo peut prendre d'autres enfants en charge !

10. Quel avenir pour Noomdo ?

Si nous arrivons à lever des fonds supplémentaires à long terme, nous pourrions augmenter la capacité d'accueil qui nécessite plus de salariés, mais aussi des travaux pour adapter le centre. Les parrains représentent le gage de cette réussite, car leur engagement à long terme nous permet de continuer notre action.

Étant donné que nous avons désormais une expérience considérable dans le domaine de la gestion d'un centre d'accueil pour enfants et que nous avons réalisé un gros effort afin de définir, par écrit sur plus de 300 pages, les méthodes de travail à Noomdo, nous pouvons imaginer l'ouverture d'autres centres dans d'autres villes. Cela permettrait de répondre à la demande croissante de prise en charge d'enfants en détresse.

Le projet unique qu'est Noomdo au Burkina Faso gagnerait à être multiplié !





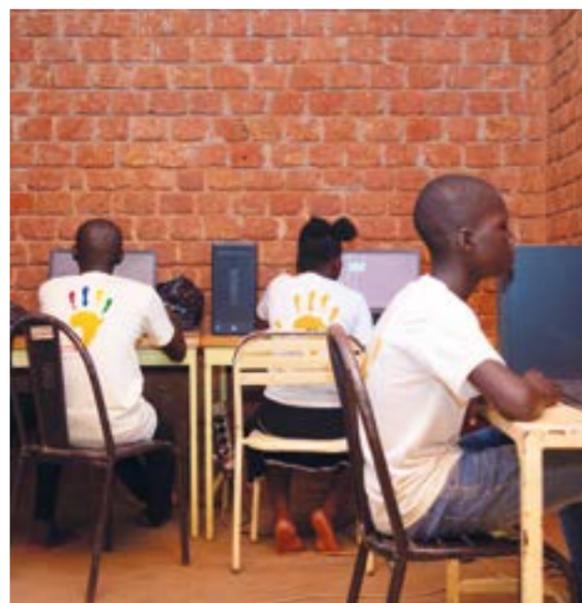
Le projet unique qu'est Noomdo au Burkina Faso gagnerait à être multiplié !

TÉMOIGNAGE DU JUGE DES ENFANTS

du tribunal de grande instance de la ville de Koudougou, D. Alassane BENE, Magistrat

À l'occasion de la célébration du vingtième anniversaire du Centre Noomdo de Koudougou, nous venons, par la présente, vous exprimer la reconnaissance de la juridiction pour enfants du Tribunal de grande instance de Koudougou pour le merveilleux travail que vous abattez au quotidien pour les enfants vulnérables. La qualité du travail de votre centre et la bonne collaboration établie avec notre juridiction font du Centre Noomdo un partenaire privilégié dans le placement des enfants en danger dont les cas nous sont soumis au quotidien. Soyez-en remerciés. Nos remerciements vont aussi à l'endroit de tous vos partenaires techniques et financiers qui ne ménagent aucun effort pour vous accompagner dans vos missions.

Tout en vous souhaitant un joyeux anniversaire, nous prions que Dieu bénisse tous les acteurs du Centre Noomdo ainsi que tous les enfants qui y sont placés.



Le témoignage de Marie KANKO, agente de santé à la retraite et intervenante à l'infirmierie du Centre Noomdo

Je suis KANKO Marie, agente de santé à la retraite. Je suis embauchée en tant que vacataire au Centre Noomdo depuis octobre 2017, afin d'apporter mes prestations à l'infirmierie.

Les activités prioritaires sont la prise en charge des pensionnaires pour les soins primaires. Les cas de maladies compliquées sont traités dans des structures adaptées telles que le centre de santé ou l'hôpital, avec l'avis du médecin qui conseille l'équipe en cas de besoin.

Je contribue à promouvoir la santé pour tous au Centre Noomdo. À chaque rentrée, une visite médicale individuelle est réalisée pour une meilleure prise en charge sanitaire des enfants. Des vaccins leur sont administrés selon le programme national de vaccination et un déparasitage systématique est fait avant la rentrée des classes. L'inspection des dortoirs, des toilettes et du réfectoire se fait tous les mois pour assurer le respect de l'hygiène. Tous les trois mois, filles et garçons sont sensibilisés à la gestion des menstruations, des sous-vêtements, de l'hygiène bucco-dentaire, en collaboration avec l'administration et les tantes.

Je suis très reconnaissante envers l'ONG Le Soleil dans la Main pour tout ce qu'elle apporte comme soutien aux familles, aux enfants, à la communauté et à la nation tout entière.

Que Dieu les fortifie et leur rende au centuple leurs bienfaits.

I barka wusgo Soleil !

Le témoignage de Souka KABORE, enseignant à la retraite, intervenant pour les cours d'appui du soir au Centre Noomdo

Depuis mon engagement, j'ai apprécié les activités du centre. La bonne collaboration entre enfants, personnel et partenaires est à saluer. On est une famille. La socialisation des enfants est réelle.

Les résultats obtenus sur le plan scolaire sont satisfaisants. Grâce à l'ONG, des enfants vulnérables sont aujourd'hui des jeunes responsables. Nombreux sont ceux qui ont réintégré leurs familles.

Je remercie tous ceux du Luxembourg et d'ailleurs qui ont permis au centre d'atteindre ces résultats.

Mon vœu est que le soleil continue de briller dans les mains pour produire une chaleur humaine, une chaleur qui pousse l'homme à être utile et à l'écoute de son semblable.

Vive l'ONG Le Soleil dans la Main !



LES VALISES DU JEUNE PENSIONNAIRE DE NOOMDO

Éducation scolaire et/ou formation professionnelle

- Réveil
- Toilette
- Ponctualité
- Assiduité
- Discipline
- Repos
- Choix de filières ou de parcours
- Acquisition de diplômes ou de titres de capacités
- Autonomisation
- Stage de perfectionnement

Jeux et développement psychomoteur

- Développement du/de la/des
- Soutien social
 - Résilience
 - Sentiment de confiance
 - Prise de conscience
 - Bien-être physique et psychique
 - Coopération
 - Sens de la vie
 - Talents

Bons gestes du quotidien

- Respect
- Civisme
- Hygiène
- Solidarité
- Patriotisme
- Lien familial
- Estime de soi
- Confiance en soi
- Affirmation de soi
- Goût du travail bien fait
- Connaissances des droits et devoirs

Laïcité

- Développement l'esprit critique
- Respect pour la pluralité des opinions

Amour et affection

- Acceptation et reconnaissance
- Compliments et câlins
- Considération et attention
- Sexualité responsable



TÉMOIGNAGE DU DIRECTEUR

du centre K. Wendrabo KABORE

Le 1^{er} février 2021, je faisais mon entrée dans l'équipe du Soleil en tant que Directeur du Centre Noomdo. La joie d'avoir décroché le poste s'est vite estompée au contact de la réalité du terrain. Cinq jours seulement après ma prise de poste, je faisais déjà face à ma première épreuve : la fugue d'un enfant du Centre. Ce fut un épisode difficile à vivre qui m'avait donné une certaine appréhension du poste et des pensionnaires.

La seconde épreuve fut la prise de connaissance des méthodes de travail de Noomdo qui me paraissaient nouvelles et qui m'ont fait douter de ma capacité de pouvoir travailler au sein de l'ONG-D le Soleil dans la main.

Dans ces moments de mise à l'épreuve, j'ai suivi une formation en matière de gestion, à la prise en charge des enfants en situation de rue et aux méthodes systémiques. Or, petit à petit, au contact des enfants et des familles, mes appréhensions se sont dissipées et la confiance s'est installée. Le travail devient alors passionnant malgré les fortes émotions qu'il génère. En effet, face à la très grande vulnérabilité de certaines familles, aux positions figées de certains parents qui rendent parfois la médiation difficile, je me suis souvent senti impuissant.

Heureusement, j'ai trouvé une équipe pluridisciplinaire et professionnelle qui m'a vite adopté et sur laquelle je peux bien m'appuyer pour avancer.

Noomdo a forgé en moi une autre personnalité. Je me suis construit face à ces enfants en demande d'attention, d'affection, de considération et de sécurité. J'ai appris que la patience, la bienveillance, la douceur, faire preuve de compréhension aident ces enfants à guérir de leurs blessures psychiques et à se reconstruire.

En effet, il n'y a rien de plus fascinant, que d'être témoin de l'évolution très positive de ces jeunes gens, arrivés pour la plupart meurtris et désorientés. Voir ces enfants, sortis de la rue sans espoir, réintégrer le système scolaire (classique ou professionnel) réussir et se nourrir de projets ambitieux, relève tout simplement de l'extraordinaire. Cette réalité vécue à Noomdo a changé radicalement ma perception de l'enfant en détresse en général et plus particulièrement de celui en situation de rue.

Noomdo est pour moi un système unique au Burkina Faso du fait de ses méthodes de prise en charge. C'est également une opportunité tant pour les enfants que pour les salariés qui se sentent fiers d'effectuer un travail qui a du sens.

Je dirai alors, Noomdo un jour, Noomdo pour toujours !

Joyeux anniversaire à l'ONG-D le Soleil dans la Main.



PEPAB 1&2

Projets d'approvisionnement en eau potable et d'assainissement. 2012–2013 (PEPAB-1) et 2015–2017 (PEPAB-2)

Objectif global des projets atteints

Les projets ont contribué à l'augmentation du taux d'accès à l'eau potable et à l'assainissement, grâce à la réhabilitation des forages existants et la réalisation de nouveaux forages et de latrines familiales.

Partenaire principal et localisation

SOS Sahel International Burkina Faso, mairies de Kongoussi et de Sabcé.

📍 10 villages dans les communes de Kongoussi et de Sabcé.

Budget / Financement et bénéficiaires

390.000€ cofinancés à 75% par le MAEE.

Plus de 10.000 habitants bénéficient directement des forages et des latrines construites.

Résultats

Dans l'ensemble, l'ONG a pu construire et réhabiliter **30 forages** dans la région et garantir l'accès à l'eau potable. En outre, **300 latrines familiales** ont été installées, augmentant ainsi l'accès à l'assainissement et diminuant les risques de maladies.



PROJET CNEK

« Centre Noomdo pour enfants vulnérables » septembre 2014–août 2017

Objectif global du projet atteint

Le projet CNEK consiste en la création d'un centre pour accueillir des enfants en détresse (Centre Noomdo).

Partenaires principaux et localisation

Mairie de Koudougou, Direction Provinciale de la Femme, de la Solidarité Nationale et de la Famille.

📍 Village de Péyiri, commune de Koudougou, province du Boulkiemdé, Burkina Faso.

Budget / Financement et bénéficiaires

1.300.000€ cofinancés à 75% par le MAEE.

Les bénéficiaires sont aujourd'hui 160 enfants pris en charge et leurs familles bénéficiant d'un appui.

Résultats

C'est l'architecte Francis Kéré, lauréat du prix Pritzker en 2022, qui a conçu les bâtiments et assuré la construction entre 2015 et 2016. Il a été assisté par David Demange, architecte et coopérant à l'époque. Il s'agissait de construire et d'équiper 4 dortoirs, 1 cantine avec cuisine professionnelle, 1 bâtiment administratif comprenant une infirmerie et des salles pour les cours de soir. De plus, 1 forage avec château d'eau et 1 centrale solaire complètent les infrastructures dans lesquelles chaque année environ 80 enfants en détresse sont pris en charge par une équipe professionnelle d'une trentaine de salariés et vacataires (cf. pages 14 à 19 pour plus d'infos).

PROJET PASP

« Amélioration et diversification des produits agro-sylvo-pastoraux » avril 2016–novembre 2019

Objectif global du projet atteint

Ce projet multisectoriel contribue à améliorer et à rendre durable la sécurité alimentaire dans la province du Bam. Concrètement, le projet a comme objectif d'accroître et de diversifier les productions agro-sylvo-pastorales pour satisfaire les besoins céréaliers et pour améliorer les revenus des populations rurales.

Partenaires principaux et localisation

SOS Sahel Int. Burkina Faso et SOS Sahel Int. Luxembourg ; Association de Recherche et de Formation Agro-écologique ; Lëtzebuenger Landjugend a Jongbaueren – Service Coopération ; Mairie de Kongoussi.

📍 15 villages de la commune de Kongoussi, province du Bam, Burkina Faso.

Budget / Financement et bénéficiaires

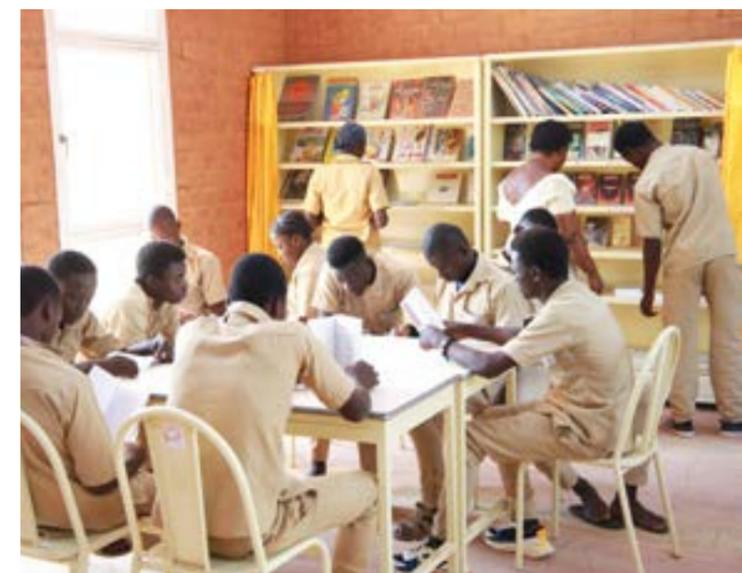
880.000€ cofinancés à 75% par le MAEE.

Les bénéficiaires du projet sont 1.626 ménages, soit 10.747 personnes. Il s'agit spécifiquement des agropasteurs, des agriculteurs (surtout maraîchers), des femmes agricultrices et des éleveurs de la commune.

Résultats

Sur ces plus de 3 années de projet, ont pu être réalisés avec nos partenaires :

- l'aménagement d'un microbarrage, l'aménagement et la restauration de 5 boulis (réserves d'eau de surface), ainsi que de plusieurs périmètres de maraîchage écologique d'environ 12ha au total autour du barrage et des boulis ;
- l'organisation de formations diverses pour améliorer les techniques de production agro-sylvo-pastorale des populations bénéficiaires ;
- l'installation de 6 coopératives et d'unités de conservation et de transformation des produits agricoles, ainsi que les formations afférentes pour assurer leur fonctionnement.



BANGRE VEENEM

« La Lumière du Savoir » novembre 2017–avril 2021

Objectif global du projet atteint

Le projet a contribué à l'accroissement de l'offre et à l'amélioration de la qualité de l'éducation dans la commune de Koudougou.

Partenaire principal et localisation

Mairie de Koudougou.

📍 Village de Péyiri, commune de Koudougou, province du Boulkiemdé, Burkina Faso.

Budget / Financement et bénéficiaires

1.117.000€ cofinancés à 75% par le MAEE.

Les bénéficiaires du projet sont 23.930 personnes, dont 11.360 enfants et jeunes.

Résultats

Ce projet ambitieux concrétise avec succès la nouvelle stratégie de l'État burkinabè, avec la construction et l'équipement d'un complexe intégré d'éducation de base sur un site qui comprend une maternelle, une école primaire, un collègue, un lycée et un centre de formation professionnelle, le tout pour environ 1.200 élèves. Les annexes, telles que les bâtiments de l'administration, la cantine scolaire, les terrains de sport, la bibliothèque et salle informatique, la centrale d'énergie solaire et le forage ont ainsi pu être mutualisés, permettant de diminuer de manière considérable certains frais courants.



PROJET EMAPE

« Renforcement des capacités des acteurs de l'exploitation minière artisanale à petite échelle au Burkina Faso »
avril 2018–juillet 2021

Objectif global du projet atteint

Le projet vise à renforcer les capacités des acteurs de l'exploitation minière artisanale en formant des gestionnaires de petites mines ayant le savoir-faire pour respecter les normes environnementales et sécuritaires d'une part et, d'autre part, pour former les orpailleurs aux meilleures pratiques de leur métier. En outre, le projet cible des groupements de femmes impliquées dans l'orpaillage pour leur donner d'autres perspectives en les appuyant dans le lancement d'activités dans d'autres domaines lucratifs.

Partenaire principal et localisation

Institut Teng Tuuma Géosciences de Ouagadougou.

📍 Sites d'orpaillage de Djikando et Zinigma, provinces du Poni et du Bam, Burkina Faso.

Budget / Financement et bénéficiaires

435.000€ cofinancés à 80% par le MAEE.

Les bénéficiaires du projet sont :

- 60 femmes formées et équipées pour lancer des activités génératrices de revenus ;
- 10 étudiants en Master gestion site miniers, 2 doctorants et 40 artisans miniers pour des formations de courte durée.

Résultats

Plusieurs formations de courte durée au sujet de la sécurité sur les sites et du respect des normes environnementales ont été organisées pour les orpailleurs. Des bourses ont pu être octroyées aux étudiants mastérants en difficulté. Le groupement de 30 femmes de Bogonam colorie et tisse des pagnes; celui de Djikando prépare le beurre de karité. La vente des produits respectifs permet d'accéder à des revenus stables pour ces femmes qui délaissent désormais les sites d'orpaillage.

PROJET PAEB

« Accès à l'éducation dans le Bam »
mai 2019–juillet 2020

Objectif global du projet atteint

Le projet vise à contribuer à l'atteinte de l'objectif de l'éducation pour tous au Burkina Faso à travers l'accroissement de l'offre et l'amélioration de la qualité de l'éducation dans la province du Bam au Burkina Faso. Il s'agit de l'agrandissement, de la rénovation et de l'équipement des écoles historiquement construites par l'ONG en 2006 et en 2007.

Partenaire principal et localisation

Mairie de Kongoussi.

📍 Villages de Bogonam et de Ouazéllé, commune de Kongoussi, province du Bam, Burkina Faso.

Budget / Financement et bénéficiaires

232.000€ cofinancés à 80% par le MAEE.

Les bénéficiaires du projet sont 500 élèves chaque année et 12 enseignants.

Résultats

Ce projet a permis la construction de nouvelles infrastructures dont 3 salles de classe et habitations pour les instituteurs à Bogonam. De plus, l'équipement complet des 6 salles de classe à Bogonam et Ouazéllé ainsi que celui des cantines scolaires a pu être réalisé. Les fournitures scolaires et le matériel didactique a pu être distribué aux élèves et enseignants. Les deux écoles ont été électrifiées au solaire et leurs cantines approvisionnées en denrées alimentaires. La cour d'école a pu être clôturée et des arbres ont été plantés.



PROJET PAEK

« Accès à l'éducation à Koudougou »
mai 2020–décembre 2021

Objectif global du projet atteint

Le projet vise à contribuer à l'atteinte de l'objectif de l'éducation pour tous au Burkina Faso à travers l'accroissement de l'offre et l'amélioration de la qualité de l'éducation dans la province du Bouliké au Burkina Faso.

Partenaire principal et localisation

Mairie de Koudougou.

📍 Écoles primaires de Sogpé, commune de Koudougou, province du Bouliké, Burkina Faso.

Budget / Financement et bénéficiaires

536.000€ cofinancés à 80% par le MAEE.

Les bénéficiaires du projet sont 1.280 élèves chaque année, 42 enseignants, 50 membres de l'association des parents d'élèves.

Résultats

Ce projet a permis la construction de nouvelles infrastructures dont 7 salles de classe, 1 bureau et 1 magasin, 1 cantine scolaire, 1 château d'eau, 1 clôture pour sécuriser le périmètre scolaire. 14 autres salles de classe ont été rénovées et équipées. Un terrain de sport a été mis en place et le forage a été réhabilité. Les écoles ont été électrifiées et 200 arbres ont été plantés pour amener de la fraîcheur dans la cour d'école. Les élèves ont été dotés d'un cartable avec le matériel scolaire pour une année et la cantine réapprovisionnée en denrées alimentaires. Les enseignants ont pu suivre des formations continues; le comité de gestion et les membres de l'association des parents d'élèves ont pu suivre des formations pour mieux gérer leurs structures.

PROJET BIIGA PROTECT

« Biiga » signifie « enfant » en langue moorée
décembre 2020–décembre 2023

Objectif global du projet atteint

Le projet vise à renforcer le domaine de la protection des enfants vulnérables dans les communes de Kongoussi et de Koudougou au Burkina Faso.

Partenaires principaux

Mairies de Kongoussi et de Koudougou; Samusocial Bukina Faso.

📍 Villes de Koudougou et de Kongoussi, provinces du Bouliké et du Bam, Burkina Faso.

Budget / Financement et bénéficiaires

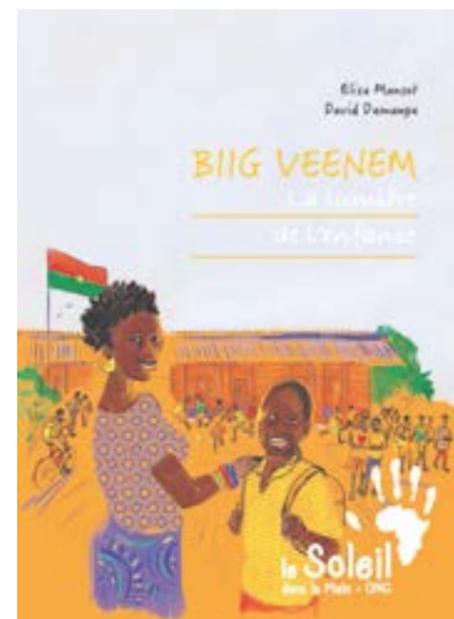
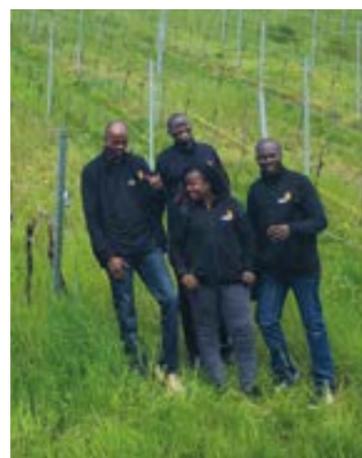
1.080.000€ cofinancés à 80% par le MAEE.

Les bénéficiaires du projet sont 1.300 enfants et 1.600 familles indigentes, 36 travailleurs sociaux (grâce à des formations), 208 acteurs de la protection de l'enfance (grâce à des sensibilisations) et environ 3.000 élèves (grâce à des sensibilisations).

Résultats

Le projet permet de mettre en place, d'équiper, et de renforcer et d'accompagner les services sociaux communaux, afin d'améliorer substantiellement la prise en charge des enfants victimes de violences psychiques, physiques ou sexuelles et des enfants en situation de rue. Au total, plus de 200 enfants en situation de rue ont pu être identifiés et accompagnés. Certains ont pu être placés au Centre Noomdo et d'autres réintégrés dans leurs familles. D'autre part, le projet contribue à diminuer la vulnérabilité des enfants due à l'indigence des ménages à travers un programme d'appui aux familles, où ces dernières sont appuyées à travers des formations professionnelles et des dotations de kits de démarrage de leur activité génératrice de revenus ainsi que de vivres.





Télécharger
la bande dessinée
sur notre site internet !



PROJETS DE SENSIBILISATION

« Education au Développement » au Luxembourg & échanges culturels.
novembre 2021 et avril 2023

Objectif global du projet atteint

Le projet a contribué à l'objectif de permettre à chacun de devenir un acteur averti et libre grâce à l'éducation et la sensibilisation. En particulier, le projet a contribué à l'objectif spécifique de sensibiliser la population luxembourgeoise à l'accès équitable à l'éducation au Burkina Faso et au Luxembourg, à travers l'organisation de deux semaines de sensibilisation en présence d'experts du Burkina Faso. Une exposition photo, des clips vidéo réalisés par les élèves, ainsi qu'une bande dessinée ont été élaborés afin de travailler avec les jeunes des différents lycées.

Partenaires principaux et localisation

Lycée Classique Diekirch (2021 & 2023) ;
Lycée Edward Steichen Clervaux (2021 & 2023) ;
Lycée Josy Barthel Mamer (2021) ;
Maacher Lycée (2023) ;
Charel Schmit, défenseur des droits de l'enfant (OKAJU) ;
Isabelle Motel-Picard, psychologue/sexologue.

📍 Villes de Diekirch, Clervaux, Grevenmacher, Mamer au Luxembourg

Budget / Financement

40.100 € (2021) et 62.998 € (2023) cofinancés à 75 % par le MAEE.

Bénéficiaires

128 élèves des différents lycées, une dizaine d'enseignants et 120 personnes lors de 2 soirées débat. L'audience de la radio 100,7 (environ 5.000 personnes) et les lecteurs de la BD dans les différentes bibliothèques communales et nationales (quelques centaines par an).
9 invités des équipes de notre Représentation Nationale et du Centre Noomdo au Burkina Faso.

Résultats

Des lycéens et le grand public au Luxembourg sensibilisés

Des séances de sensibilisation ont pu être menées avec 8 classes de lycéens de la 7^e à la 2^e. Les élèves ont participé activement, soit en préparant des clips vidéo montrant le quotidien d'un élève au Luxembourg, soit en travaillant avec la bande dessinée, l'exposition photo et d'autres supports pour exposer aux autres élèves de leur classe ce qu'ils ont pu apprendre. Les sujets incluaient l'accès équitable à l'éducation, la présentation du Sahel et du Burkina Faso en particulier, l'impact du changement climatique en Afrique, les différentes échelles de pauvreté, les droits des enfants et la protection de l'enfance. Neuf intervenants du Burkina Faso ont sensibilisé les élèves lors d'ateliers scolaires ainsi que le public des soirées débat où des échanges intéressants ont eu lieu.

Une exposition photo et des clips vidéo créés par les élèves au Burkina Faso et au Luxembourg

Ces outils de sensibilisation qui ont été élaborés en collaboration avec les élèves et leurs enseignants au

Luxembourg et au Burkina Faso, où les élèves ont présenté leur vie quotidienne au collège ou au lycée.

La bande dessinée Biig Veenem – La Lumière de l'enfance

Une bande dessinée a été pensée et écrite par David Demange, directeur des activités Burkina Faso, et illustrée par l'artiste française Élise Mansot. Elle a connu un franc succès auprès des élèves et du grand public, aussi bien qu'elle a été mise à disposition à plusieurs bibliothèques municipales dont celle de Luxembourg ville.

Echanges culturels

Un élément très important était l'échange culturel qui a eu lieu lors des rencontres avec les élèves et le grand public, mais aussi lors des visites culturelles du pays et des soirées avec les membres de l'ONG. Cela a permis à notre équipe du Burkina Faso de découvrir le pays et la culture des bénévoles luxembourgeois. Ces échanges contribuent à plus de cohésion et de compréhension entre les membres et des ponts et passerelles ont pu être créés, à la grande joie de tous.



20 ANS D'ENGAGEMENT ET D'ESPOIR :

LES SALARIÉS BURKINABÉS DE L'ONG LE SOLEIL DANS LA MAIN PARTAGENT LEURS EXPÉRIENCES

Au cœur de l'Afrique de l'Ouest, dans les terres chaudes et vivantes du Burkina Faso, une lumière particulière brille depuis deux décennies. C'est la lueur de l'espoir, de l'engagement et de la persévérance incarnés par l'ONG Le Soleil dans la Main. Cette année marque le vingtième anniversaire de cette organisation, un moment non seulement pour regarder en arrière avec fierté, mais aussi pour anticiper l'avenir avec enthousiasme et détermination.

Depuis ses modestes débuts, l'ONG a grandi en taille et en impact, atteignant des sommets qui semblaient autrefois inatteignables. Les témoignages poignants de ceux qui font battre le cœur de cette organisation, les membres dévoués de l'équipe de salariés, résonnent avec une passion sincère et un engagement inébranlable.

Monsieur KIENOU Didier, Coordinateur et Représentant National de l'ONG, partage son parcours remarquable. Arrivé en 2016, il a été témoin des valeurs fondamentales qui définissent cette ONG, une organisation où l'efficacité est ancrée dans une structure de gouvernance rigoureuse et où chaque action est empreinte de réflexion et d'anticipation.

Pour Didier, l'impact de son travail dépasse le professionnel pour toucher le personnel. Travailler avec Le Soleil dans la Main est plus qu'une simple progression de carrière ; c'est un ascenseur social lui permettant non seulement d'améliorer ses conditions de vie, mais aussi de se réaliser socialement. Il décrit l'ONG comme une famille, un lieu où la solidarité est tangible et où chaque membre se soucie sincèrement de l'autre.

Monsieur ZAN Mamadou, le comptable dévoué de la représentation nationale de l'ONG à Ouagadougou, partage un point de vue similaire sur son expérience. Pour lui, l'ONG est un lieu d'apprentissage et de croissance, une opportunité d'explorer de nouvelles façons de travailler et d'acquérir des compétences précieuses. Son défi personnel est toujours d'être à la hauteur des attentes de la hiérarchie. Pour cela, il a parfois travaillé jusqu'à 22h et même durant des week-ends pour pouvoir être à jour.

L'ingénieure en bâtiment, Madame OUEDRAOGO Nadège, parle avec passion de son rôle dans la conception des écoles bioclimatiques et dans la construction des premières écoles à Ramongo et au secteur 10 de Koudougou. Ces écoles offrent aux enfants un confort thermique, lumineux, d'usage et d'accès. Elles sont le fruit de plusieurs années

de constructions et d'observations au Burkina Faso de la part de Monsieur DEMANGE David, Directeur des Activités Burkina Faso et architecte de formation.

Enfin, Madame ZONGO Honorine, nouvelle assistante de projet, partage son parcours exceptionnel au sein de l'ONG. Après une pause de cinq ans sur le marché du travail, l'ONG lui a offert une chance de reprendre ses activités et de réaliser ses défis professionnels. Son travail dans la mise en place d'Activités Génératrices de Revenus pour les personnes vulnérables est une expérience profondément gratifiante.

En cette année anniversaire, nous, salariés de l'ONG au Burkina Faso, regardons en arrière avec gratitude pour les réalisations accomplies, les obstacles surmontés et les vies transformées. Cependant, nos regards sont également tournés vers l'avenir avec un espoir renouvelé et une détermination sans faille.

Nos témoignages racontent l'histoire vibrante de notre ONG qui n'est pas simplement une organisation, mais une famille. Une famille qui a passé deux décennies à semer les graines de l'espoir et à transformer des vies grâce à des projets éducatifs, des initiatives de développement communautaire et des activités de prises en charge d'enfants vulnérables.

Alors que Le Soleil dans la Main célèbre 20 ans d'engagement et de dévouement, une chose est claire : son histoire n'est pas seulement un récit passé, mais un prologue à un avenir radieux où l'espoir continue de briller, illuminant le chemin vers un monde meilleur pour tous.

Au fil des années, l'ONG a évolué et grandi, mais son engagement envers la communauté est resté constant. Que ces 20 ans ne soient que le début d'une longue série d'années prospères, où l'impact positif se multiplie et où l'espoir continue de fleurir dans les cœurs de ceux qui sont touchés par la main bienveillante du Soleil.

Bon anniversaire à toutes et à tous !

Signé au nom de tous nos camarades à Kongoussi, à Koudougou et à Ouagadougou :

ZONGO Honorine, ZAN Mamadou, OUEDRAOGO Nadège et KIENOU Didier.

DES PROJETS CO-FINANCÉS À L'ACCORD CADRE

Par David DEMANGE, directeur des activités Burkina Faso de l'ONG Le Soleil dans la Main, et K. Didier KIENOU, représentant et coordinateur national au Burkina Faso

Dans le domaine de l'infrastructure, nous avons construit des forages, des zones maraîchères, un microbarrage, et des centaines de latrines. Nous avons également appuyé des municipalités à travers la construction et la rénovation d'écoles.

Dans le domaine de l'éducation et du soutien aux femmes, nous avons aidé des femmes à accéder au monde du travail grâce à l'alphabetisation et à l'aide à la création de petites activités rémunératrices. Nous avons pris soin des enfants les plus défavorisés en payant les frais de scolarité, en fournissant des fournitures scolaires dans les écoles, et en apportant des vivres aux cantines scolaires.

L'ensemble des projets a mobilisé près de 10 millions d'Euros jusqu'à fin 2022, dont une grande partie a été cofinancée par le Ministère des affaires étrangères et européennes (MAEE) luxembourgeois à hauteur de 5 millions d'euros. Cette aide aux populations vulnérables a été possible grâce à vos soutiens depuis 20 ans.

Depuis 2022, cette aide se prolonge sous la forme d'un Accord cadre. L'Accord cadre est un instrument de financement flexible destiné aux Organisations Non Gouvernementales de Développement (ONG-D) ayant fait leurs preuves dans la mise en œuvre de projets de développement cofinancés par le MAEE. Dans les pages suivantes, nous vous invitons à découvrir en détail cet Accord cadre à travers une série de 15 questions.

1. Qu'est-ce que l'Accord cadre ?

L'Accord cadre « Biig Veenem » (« La Lumière de l'enfance ») est un programme sur 5 ans qui se déroule



entre janvier 2022 et décembre 2026. Il est financé à 20% par les fonds propres de l'ONG et à 80% par le cofinancement du MAEE. Il concentre une série d'actions autour de deux grands volets : celui de l'appui à l'éducation et celui de la protection de l'enfance. Son budget est de 4,2 millions d'Euros.

2. Que fait l'Accord cadre pour la protection de l'enfance ?

Nous venons en aide aux enfants et jeunes les plus défavorisés et/ou en danger. Pour cela nous nous devons d'identifier les futurs bénéficiaires des aides proposées. Ainsi nos partenaires et salariés identifient les familles et les enfants en grande difficulté. À partir de ces constats, nous avons élaboré un processus complet de prise en charge qui garantit une approche équitable et systémique, à travers la mise en place d'un système d'analyse unique au Burkina Faso : les besoins spécifiques des enfants sont identifiés

afin d'adapter nos interventions qui peuvent s'étendre aux familles des enfants.

3. Qu'est-ce que l'enquête économique-psycho-sociale développée par l'ONG ?

C'est une enquête que nous avons méticuleusement élaborée et qui nous permet de comprendre rapidement la situation d'un enfant. Elle est menée directement par des personnes formées à cette pratique et permet de collecter des données en 20 minutes environ.

L'enquête aborde 120 points de vigilance qui sont des aspects spécifiques de la vie de l'enfant. Ces points couvrent une variété de sujets tels que l'état civil, la famille, les conditions de vie, la santé, la violence, etc. Les questions posées sont par exemple : À qui veux-tu ressembler plus tard ? Quelle est la provenance de l'eau que tu bois ? Combien de repas as-tu par jour ? Te sens-tu aimé

par ta famille ? Est-ce que quelqu'un te frappe régulièrement ? Vas-tu à l'école ? Est-ce que tu dors bien ?

Ces questions, une fois rassemblées et synthétisées, permettent de dresser un profil complet de l'enfant et des dangers auxquels il est confronté.

4. Comment choisir qui aider ?

Les données sont collectées grâce à un logiciel d'enquêtes puis sont analysées par un algorithme que nous avons créé. Ce dernier fournit des résultats chiffrés relatifs à l'ensemble des enfants ciblés par nos enquêtes. Il en ressort un classement comparatif qui nous permet d'identifier les enfants les plus vulnérables ayant besoin d'une aide urgente. En complément, un enquêteur livre son avis de professionnel.

Les résultats de l'algorithme et l'avis de l'enquêteur sont ensuite analysés par l'équipe de direction et les conclusions sont immédiatement transmises au terrain pour appliquer les mesures idoines. Ce travail est donc à la fois systématique et humain. Cette approche scientifique est une avancée considérable dans nos méthodes de travail.

5. Comment aider les enfants ?

Nous accompagnons les plus vulnérables avec plusieurs types d'aides apportées aux familles :

- Bourse scolaire (paiement des frais de scolarité et des fournitures

scolaires) : ni l'école ni la formation professionnelle ne sont entièrement gratuites et certains ne sont pas scolarisés, faute de moyens.

- Aide alimentaire (maïs ou riz) : le temps de trouver des ressources suffisantes pour nourrir leurs enfants, certaines familles ont besoin d'une aide alimentaire directe.
- Aide médicale : le système social ne prend pas en charge les frais médicaux. L'ONG vient alors en aide aux plus défavorisés face à l'urgence médicale.

6. Les parents sont-ils aidés ?

Oui, dans les cas les plus démunis, nous aidons les parents afin qu'ils retrouvent leur capacité à prendre en charge leur enfant. Nous leur proposons des Activités Génératrices de Revenus (AGR), car, face à la grande pauvreté, nous nous devons de trouver des solutions à long terme pour les familles.

La sélection des bénéficiaires commence par la sollicitation fondée sur une grille d'éligibilité et par l'intermédiaire de nos partenaires. Après cela, plusieurs étapes s'enchaînent : l'enquête économique-psycho-sociale, l'analyse des potentialités et de la faisabilité, la réponse à la sollicitation, la budgétisation de l'AGR et le démarrage de l'AGR.

7. Qu'est-ce qu'une AGR (Activité génératrice de revenus) ?

Nous fournissons un kit de démarrage professionnel qui peut comprendre des outils, des matériaux ou d'autres ressources nécessaires pour démarrer une activité. Parfois, une petite formation est également fournie pour aider le ou la bénéficiaire à maîtriser son activité.

Parfois, en plus du kit de démarrage, nous fournissons, aux plus vulnérables, un appui alimentaire pendant la période nécessaire à l'installation et aux premières recettes de l'activité. Cela permet d'éviter aux bénéficiaires le stress lié à la satisfaction du besoin alimentaire personnel et familial. Cette aide alimentaire peut également être une bourse de subsistance lorsque l'exercice de l'AGR nécessite au préalable un apprentissage du métier ou un renforcement des compétences. Ce système d'accompagnement est courant au Burkina Faso et l'ONG-D le développe depuis plus de 10 ans. Grâce à l'Accord cadre, plus de 200 familles seront soutenues.

Les métiers sont très divers et vous trouverez à la page 31 quelques exemples et témoignages.

8. Comment aider les enfants vivant dans la rue ?

Au-delà du travail réalisé au Centre Noomdo (cf. pages 14 à 19 pour plus



d'infos), l'intervention du Soleil s'est enrichie d'un programme dédié aux enfants vivant dans la rue en partenariat avec les mairies et les services étatiques de l'action sociale.

De plus, le partenariat construit avec le Samusocial International a permis la formation du personnel et l'intégration des méthodes spécialisées de prise en charge des enfants séjournant dans la rue.

Les maraudes (veilles en rue) et l'accueil de jour permettent de proposer des perspectives de vie aux enfants et aux jeunes vivant dans la rue.

9. Pourquoi les enfants et les jeunes vivant dans la rue ne sont-ils pas tous pris en charge au Centre Noomdo ?

Certains ne veulent pas bénéficier de l'aide du Centre et préfèrent se débrouiller au quotidien dans la rue. D'autres sont déjà trop âgés. Mais la limite du nombre d'enfants pouvant être accueillis au Centre Noomdo est également un facteur important qui nous oblige de privilégier ceux qui sont le plus en danger.

10. Qu'est-ce qu'une maraude ?

Il s'agit d'une équipe composée d'un éducateur, d'un soignant, d'un psychologue, qui sillonne les rues à moto et va à la rencontre des enfants et des jeunes vivant dans la rue. Cette équipe permet de garder un lien humain et de confiance entre l'enfant et l'adulte. Elle apporte aussi des soins

directs sur le terrain et note les venues et départs sur les sites où dorment les jeunes. L'équipe travaille la nuit sur les sites où dorment les enfants, car en plein jour, les enfants et jeunes se fondent dans la population et ne sont pas repérables.

11. Qu'est-ce qu'un accueil de jour ?

Un accueil de jour est un espace créé en collaboration avec la mairie des villes où nous intervenons. C'est un lieu où les enfants peuvent se reposer, faire leur lessive, bénéficier de conseils et de médiation familiale. Ils peuvent également obtenir de l'aide pour établir des documents officiels, tels qu'une carte d'identité burkinabè.

Des psychologues et des éducateurs animent ce lieu quelques matinées par semaine, offrant un soutien et une orientation précieux aux enfants. Les enfants sont orientés vers l'accueil de jour lors des maraudes, quand les travailleurs sociaux leur proposent de passer en accueil de jour. C'est un rendez-vous auquel l'enfant rencontré est libre de venir ou pas.

L'accueil de jour et la maraude permettent d'établir un lien social avec les enfants et les jeunes dans la rue.

12. Que fait l'Accord cadre pour l'appui à l'éducation ?

Une grande partie du budget de l'Accord cadre est dédiée à la construction d'écoles et d'infrastructures scolaires, car le manque d'écoles rend parfois impossible l'accès à l'éducation. Ainsi nous avons imaginé une école qui puisse répondre aux enjeux environnementaux et contextuels contemporains.

L'Accord cadre soutient également des étudiants universitaires vulnérables (niveaux licence et master).

Nous soutenons également les pouvoirs publics grâce à des formations et du matériel pour améliorer leurs conditions de travail.

Toutes les infrastructures (écoles, latrines, forages, cantines...) sont offertes aux mairies et l'enseignement y est assuré par les pouvoirs publics. Cela garantit la neutralité de l'ONG qui n'intervient pas dans le contenu pédagogique de l'enseignement public. Néanmoins, l'ONG offre des programmes complémentaires constitués de modules de formation et de sensibilisation orientés vers une éducation laïque, gratuite et non violente. La culture locale et nationale est également soutenue grâce à l'appui





des artistes, danseurs, musiciens et acteurs (théâtre, danse, musique, cinéma...).

13. Pourquoi l'école type est-elle bioclimatique ?

L'école type, dont l'objectif est d'en construire 11 exemplaires, a été conçue pour être adaptée au climat subsaharien et offrir le meilleur confort aux utilisateurs sans utiliser d'énergie. Cette école garantit la meilleure température, une lumière naturelle abondante et une ventilation adaptée pour les enfants et les enseignants. Tout ceci est modulable selon les saisons. La conception de cette école est le fruit d'un travail de recherche architecturale mené par l'architecte D. Demange en collaboration avec l'ingénieur en confort G. Renault (ICE ingénierie) et l'équipe d'ingénieurs burkinabè. Le résultat tend à répondre au mieux aux enjeux environnementaux auxquels nous faisons tous face.

En octobre 2023, les deux premières écoles ont ouvert leurs portes à Koudougou, et nous constatons que, comparé aux écoles généralement construites, la lumière naturelle est abondante (400 lux), la température intérieure est en moyenne plus fraîche de 2 degrés et modulable selon les

saisons, l'air est moins chargé en CO2 et l'acoustique est meilleure. Les plantations d'arbres autour de l'école viendront dans quelques années améliorer les performances et apporter encore plus de confort.

La construction des murs et des plafonds voutés est en terre crue avec très peu de ciment (briques de terre compactée) et les larges toitures isolées de paille protègent le bâtiment de l'eau et du soleil.

14. Qui réalise les activités ?

Les projets compris dans l'Accord cadre sont mis en œuvre par l'équipe de Ouagadougou, assistée sur le terrain par Henri Ouédraogo à Koudougou et Paténéma Sawadogo à Kongoussi. L'équipe compte 14 personnes aux compétences multiples, pour répondre à l'ensemble des expertises nécessaires (cf. témoignage page 26). Elle est encadrée par K. Didier Kiéno et supervisée par David Demange. Les méthodes de travail, processus d'exécution et les outils ont été élaborés par toute l'équipe, sous la direction de David Demange. L'ONG s'associe parfois à des experts externes et d'autres partenaires tels que le Samusocial BF, des informaticiens

codeurs, des ingénieurs, l'association Yaam Solidarité (spécialisée en construction de terre), etc. pour atteindre le niveau d'excellence visé.

Les services publics sont également au centre du processus, avec soit de la réalisation directe soit de l'appui. Ainsi, nos méthodes de travail relèvent de trois formes d'action : « le faire », « le faire faire » et « le faire avec » pour garantir la pérennité de l'action et l'efficacité de l'aide.

15. Quel avenir pour l'Accord cadre ?

Notre expertise dans le domaine de la protection de l'enfance et de l'appui à l'éducation est plus que centrale, dans un contexte sécuritaire dégradé et un équilibre géopolitique incertain qui ont pour conséquence que les enfants et familles sont encore plus vulnérables et fragiles, rendant notre aide au développement et notre aide d'urgence d'autant plus essentielles. Notre équipe locale, grâce à son savoir-faire et son implantation de longue date est un atout pour continuer à venir en aide aux plus vulnérables. Nous projetons donc d'apporter notre aide aux populations du Burkina Faso au-delà de 2026.

LE SOLEIL DANS LA MAIN :

CULTIVER L'AUTONOMIE ET L'ESPOIR À TRAVERS DES ACTIVITÉS GÉNÉRATRICES DE REVENUS

L'ONG Le Soleil dans la Main s'est engagée à soutenir le développement socioéconomique en autonomisant les communautés locales, en particulier les femmes, à travers ses microprojets et ses projets cofinancés. Au cœur de leur action se trouvent les Activités Génératrices de Revenus (AGR), des initiatives commerciales conçues pour créer des opportunités économiques durables et renforcer les liens sociaux. À travers des témoignages poignants, nous découvrons comment l'ONG Le Soleil dans la Main a transformé des vies et bâti des communautés plus fortes.

L'autonomie financière pour une éducation meilleure :

Pour Madame Diarra Agathe de Koudougou, l'AGR Coiffure Dame a été une bouée de sauvetage. Grâce au soutien de l'ONG, elle assure l'éducation de ses deux enfants, y compris les frais de scolarité de son fils qui a obtenu son CEP. « Avant, c'était difficile même pour manger, mais maintenant ça va », dit-elle avec un sourire radieux. En plus de régler les frais de scolarité, elle fournit des vivres à sa famille et évite désormais les querelles familiales qui étaient autrefois monnaie courante. Son activité lui permet non seulement d'améliorer sa situation financière, mais aussi de pacifier sa vie familiale.

Élever des entrepreneurs prospères et confiants :

Monsieur Berewidougou Assami, un coiffeur talentueux de Koudougou, partage une histoire similaire de transformation. Grâce à l'aménagement de son salon de coiffure par l'ONG, il a vu son nombre de clients augmenter de façon spectaculaire. « Avant, je gagnais à peine 1.000 francs par jour, mais maintenant je gagne entre 5.000 et 6.000 francs », dit-il avec fierté. Il a même pu embaucher un nouvel employé pour répondre à la demande croissante. Sa détermination à maintenir la qualité des prestations de son salon témoigne de la confiance qu'il a acquise grâce à l'accompagnement de l'ONG.

Dépasser les défis avec détermination :

Cependant, les bénéficiaires d'AGR ont également dû surmonter des défis. Madame Sankara Fatimata de Kongoussi raconte comment elle avait du mal à joindre les deux bouts. Grâce à l'ONG, elle a pu acheter des marchandises pour son entreprise de coiffure et règle désormais son loyer correctement. « Avant, j'avais peur du regard des gens, mais maintenant je suis plus indépendante », dit-elle avec un sourire timide, mais confiant.

Monsieur Badini Emmanuel, spécialisé dans la vulcanisation à Kongoussi, a vu son activité prospérer avec un équipement plus performant. « Aujourd'hui, je peux satisfaire une clientèle plus nombreuse », dit-il avec gratitude envers l'ONG. Bien que son activité soit récente, son optimisme et sa détermination sont palpables.

Semer les graines de l'avenir :

À travers ces histoires inspirantes, l'ONG Le Soleil dans la Main a non seulement transformé des individus vulnérables en entrepreneurs prometteurs, mais a également tissé les fils d'une communauté plus forte et plus autonome. En investissant dans l'éducation, la dignité et l'entrepreneuriat, l'ONG a semé les graines d'un avenir plus prometteur pour le Burkina Faso. Ces récits sont une célébration de la résilience humaine et de la puissance de l'entraide, soulignant que même dans les moments les plus sombres, l'espoir peut éclore lorsque les mains se tendent pour aider leur prochain. L'ONG Le Soleil dans la Main continue d'éclairer le chemin vers un avenir plus lumineux pour ces communautés, une initiative qui, à bien des égards, éclaire le monde entier. Vive l'amitié et l'entraide entre les peuples burkinabè et luxembourgeois.



AKTIVITÉITEN ZU LËTZEBUERG 2022 & 2023

Wéi all Joer, waren d'Membere vum Soleil och dëst Joer nees ganz aktiv. 7 Mol war d'ONG mat Stänn op gréissere Fester dobäi, wou Artikelen verkaaft an Informatiounen verdeelt goufen. Da ware mir bei der Randonnée „Echappée“ zu Konsdref dobäi, no där d'Équipe vum Philippe Reuland hiren Erléis integral un d'ONG gespent huet, genee esou wéi um Wämper Triathlon. Mir waren och an d'Primärschoul Lenkeschléi zu Diddeleng d'Kanner zum Thema Entwécklungshëllef sensibiliséieren an hunn um Dag vu „Lët'z' Cooperate“ matgemaach, wou d'ONGen, zesumme mat der Direction de la Coopération au Développement vum Ausseministère, de breede Public sensibiliséiert hunn.

Op dëser Plaz wëlle mir nach eng Kéier all eisen Donateuren e grouse Merci soen. Mat Freed an Dankbarkeet gi mir op déi offiziell Scheckiwerréechungen, op deene mir de Leit erklären, wat mat hire Suen am Burkina Faso geschitt.

Fir dat alles ze organiséieren treffen déi aktiv Membere sech reegelméisseg op engem Staminee. An enger gudder Ambiance an engem gudden Maufel kommen ëmmer nees déi beschten Iddien, fir déi nächst Aktiounen.



Scheckiwerréechung Jongen a Meedercher Heischent – 2.500 €



Scheckiwerréechung Judoclub Wëntger – 500 €



Scheckiwerréechung Commission Cooperation Ville d'Ettelbruck – 5.500 €



Scheckiwerréechung Crèche & Maison Relais Buerschent – 800 €



Randonnée Echappée Consdorf – 8.472 €



Journée Sensibilisation – Primärschoul Lenkeschléi



Kanner vun Houffelt – Dräikinnigsdaag – 750 €



Scheckiwerréechung Komm Hëllef Mat Préizerdall – 34.145 €



Journée Sensibilisation – Lët'z' Cooperate



Scheckiwerréechung Lëtzeburger Bicherfrënn – 5.000 €



Scheckiwerréechung Domaine Schram – 10.000 €



Staminee - Soleismembere



Scheckiwerréechung Coupe Camille Arend – Wëntger Veteranen – 1.500 €



Scheckiwerréechung Ordre International des Anyssetiers du Luxembourg – 4.000 €



Scheckiwerréechung LSC Engineering Group – 4.000 €



Stand – Ettelbrooklyn Streetfest



Stand – Chrëschtmaart Klierf



Stand – Chrëschtmaart Baastenduerf



Stand – Marché du Monde Dudelange



Stand – Chrëschtmaart Näertrech



Stand – Festival des migrations



Stand – Wämper Triathlon



Scheckiwërreechung Schoul Tandel – 16.790 €

SPONSORING

vun der 20 Joer Feier zu Wolz am Prabbeli

Mir soe Merci fir eng schéin 20 Joer Feier, déi et erlaabt huet, iwwer 100 vun eise Frënn, Sympathisanten an treien Donateurs beieneen ze trommelen. Mir hu gefeiert an engem flotte Kader am Prabbeli an duerno am Brandbau mam flotte Concert vum Serge Tonnar & Band.

Een décke Merci geet virun allem un d'Ekipp vu Cooperations, fir hir gutt Organisatioun an de gudde Kascht. D'Feier wier awer och net méiglech gewiescht, ouni déi finanziell Ënnerstëtzung vun eisen 21 Sponsoren, deene mir op dëser Plaz och ee risegrousse Merci soen. Et ass esouguer nach eppes vum Sponsoring iwwreg bliwwen, wat eiser Ekipp am Burkina Faso et och erméiglecht, eng kleng Feier ze organisieren.





le Soleil
dans la Main • ONG

ONG-D Le Soleil dans la Main

48, Duerfstrooss
L-9696 Winseler (Luxembourg)
Tél : (+352) 621 561 261
contact@asdm.lu

www.soleil.lu

  [lesoleildanslamain](https://www.instagram.com/lesoleildanslamain)

Coordonnées bancaires pour les dons

Au Luxembourg
CCPL : LU43 1111 2051 2264 0000
BCEE : LU74 0019 1955 6943 7000



www.soleil.lu



 [payconiq](https://www.payconiq.com)

**PARTAGER EST
À LA PORTÉE DE TOUS**

